

Dans la même série :

"JUIN 36" (ronéoté)

"L'ETAT" (en réimpression)

Sous presse :

"La Révolution russe"

En préparation :

"Qu'est-ce que le programme transitoire?"

"L'exploitation capitaliste"

P R E F A C E

La théorie de la révolution permanente énoncée par TROTSKY à la veille de la révolution russe de 1905 est la base de la stratégie révolutionnaire internationale et plus particulièrement dans les pays arriérés et coloniaux. Vérifiée de façon positive par la Révolution d'Octobre, elle a été vérifiée par la dégénérescence de l'U.R.S.S., pays ouvrier, isolé dans un monde capitaliste. Dès 1924, la bureaucratie parasitaire de l'U.R.S.S. opposé à la conception marxiste de la révolution permanente, la théorie nationaliste du "socialisme dans un seul pays" au nom de laquelle elle a sacrifié les luttes révolutionnaires des masses du monde entier à ses intérêts de caste.

Dans les pays coloniaux, elle applique la conception menchévique d'une révolution démocratique bourgeoise réalisée par un bloc de classes : bourgeoisie, paysannerie, prolétariat, sous la direction de la bourgeoisie nationale. C'est ainsi qu'en Chine, sur l'ordre de STALINE, le parti communiste en 1926 entra dans le parti bourgeois de TCHANG KAI CHEK (Le Kuo-Min-Tang) et que la révolution chinoise fut écrasée dans le sang par le même TCHANG KAI CHEK en 1927.

Armés de la théorie de la révolution permanente, les révolutionnaires coloniaux peuvent résoudre les contradictions propres à ces pays :

- une économie arriérée, arrêtée dans son développement par la colonisation.

- une structure non encore dégagée de la féodalité où se pose au premier plan la réforme agraire et l'obtention des libertés démocratiques élémentaires, c'est-à-dire des tâches qui furent résolues en France, par exemple, par la révolution de 1789.

Mais la bourgeoisie de ces pays est incapable de lutter de façon conséquente pour ces mesures démocratiques bourgeoises et pour l'indépendance nationale qui en est la condition nécessaire. Cette incapacité tient à une série de raisons : 1°) la faiblesse de cette bourgeoisie nationale (importance du capital étranger) ; 2°) les liens étroits qui l'unissent aux propriétaires